



Quantité totale des déchets urbains et taux de recyclage

2012 : la quantité des déchets urbains et le taux de recyclage restent stables à un niveau élevé

Situation actuelle

La quantité totale des déchets urbains est passée de 1,94 à 5,55 millions de tonnes entre 1970 et 2012, ce qui équivaut à une hausse de 286 %. Cette évolution s'explique par une conjoncture en plein essor pendant cette période et une augmentation du nombre d'habitants de 0,6 % en moyenne par année.

Parmi ces deux facteurs, l'évolution conjoncturelle joue incontestablement un rôle de premier plan; pour preuve: l'augmentation de la quantité de déchets par habitant, passant de 309 kg à 690 kg entre 1970 et 2012, et la progression en parallèle du PIB et de la quantité de déchets (voir Fig. 1). La prospérité croissante entraîne une augmentation de la consommation, partant, un volume de déchets toujours plus important. Jusqu'ici, la montagne de déchets et la situation économique ont toujours évolué de pair.

La quantité de déchets urbains non recyclables qui a été incinérée est restée stable à 2,7 millions de tonnes en moyenne par an depuis 2006. Les fluctuations peu marquées par rapport à la valeur moyenne sont essentiellement dues à la situation économique. Ainsi, la quantité totale de déchets urbains produite et incinérée a baissé dans le sillage de la crise de 2009 pour augmenter à nouveau avec la reprise économique. Cependant, l'augmentation générale de la quantité de déchets enregistrée pendant cette période a été pratiquement compensée du fait des plus grands efforts de recyclage des déchets. Depuis 2006, la quantité de déchets collectés et valorisés séparément a augmenté d'environ 90 000 tonnes, soit une hausse de 3,3 %.

L'augmentation constante de la quantité de déchets urbains induite par une consommation accrue est préoccupante en termes de consommation globale des matières premières et des ressources naturelles. Pour séparer la courbe de la quantité de déchets de celle de la consommation, des mesures doivent être prises au niveau du cycle de vie des produits.

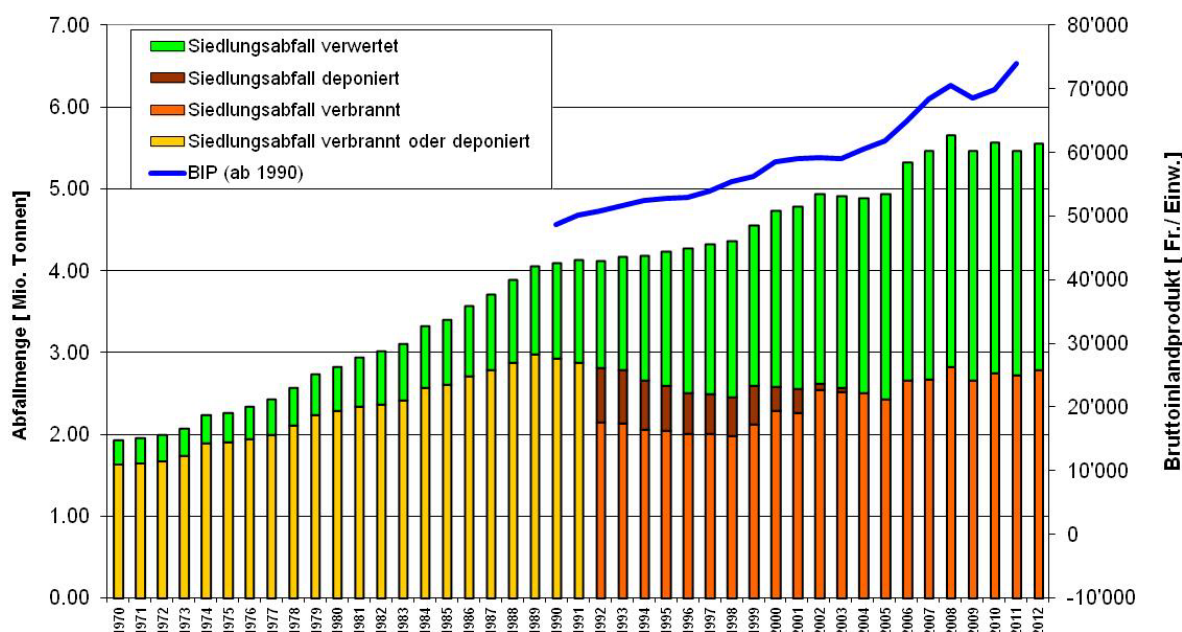


Fig. 1/3.1: Série temporelle des quantités de déchets urbains et des processus d'élimination



Quantités de déchets urbains en Suisse (sans les importations) 1970 - 2008						
Année	Déchets incinérés ou mis en décharge*		Déchets valorisés		Total	
	[mio. t]	par habi- tant [kg]	[mio. t]	par habi- tant [kg]	[mio. t]	par habi- tant [kg]
1970	1.64	262	0.30	48	1.94	309
1971	1.66	262	0.31	49	1.97	310
1972	1.68	262	0.32	50	2.00	312
1973	1.74	270	0.33	52	2.07	322
1974	1.90	294	0.35	54	2.25	348
1975	1.91	298	0.36	57	2.27	355
1976	1.95	308	0.40	63	2.35	371
1977	2.00	317	0.44	69	2.44	386
1978	2.11	333	0.47	74	2.58	408
1979	2.24	353	0.51	80	2.75	432
1980	2.29	359	0.54	85	2.83	444
1981	2.34	364	0.61	95	2.95	459
1982	2.37	366	0.66	102	3.03	468
1983	2.42	373	0.70	108	3.12	481
1984	2.58	397	0.75	115	3.33	512
1985	2.61	400	0.80	122	3.41	522
1986	2.72	414	0.85	129	3.57	543
1987	2.79	422	0.93	140	3.72	561
1988	2.88	432	1.01	152	3.89	583
1989	2.98	443	1.08	161	4.06	604
1990	2.93	431	1.17	172	4.10	603
1991	2.88	419	1.25	182	4.13	601
1992	2.82	407	1.31	188	4.13	595
1993	2.80	400	1.37	196	4.17	596
1994	2.66	380	1.53	219	4.19	599
1995	2.60	368	1.64	232	4.24	601
1996	2.51	352	1.77	248	4.28	600
1997	2.50	350	1.83	256	4.33	606
1998	2.46	344	1.91	267	4.37	611
1999	2.60	363	1.96	273	4.56	637
2000	2.59	361	2.14	298	4.73	659
2001	2.56	356	2.23	310	4.79	666
2002	2.63	360	2.31	316	4.94	676
2003	2.58	351	2.34	318	4.92	669
2004	2.51	337	2.39	322	4.90	659
2005	2.44	327	2.50	335	4.94	662
2006	2.66	352	2.67	356	5.33	708
2007	2.68	351	2.78	367	5.46	718

2008	2.83	366	2.82	367	5.65	733
------	------	-----	------	-----	------	-----

Quantités de déchets urbains en Suisse (sans les importations) 2009 - 2012						
Année	Déchets incinérés ou mis en décharge*		Déchets valorisés		Total	
	[mio. t]	par habi- tant [kg]	[mio. t]	par habi- tant [kg]	[mio. t]	par habi- tant [kg]
2009	2.66	340	2.80	360	5.46	700
2010	2.76	349	2.81	357	5.57	706
2011	2.73	344	2.74	345	5.47	689
2012	2.79	347	2.76	343	5.55	690

*) Déchets mis en décharge jusqu'en 2004

Tab. I/3.1: Série temporelle des quantités
de déchets urbains et des processus
d'élimination des déchets en Suisse,
quantités totales et par habitant.



Informations générales

L'expression déchets urbains couvre les déchets produits par les ménages et les déchets de composition analogue provenant des industries et des commerces (mais non les déchets résultant d'une production industrielle). On fait une distinction entre les fractions dont les composants peuvent être valorisés, qui sont collectées séparément et qui viennent rejoindre les déchets à recycler et les parties de déchets non valorisables, soit les ordures, collectées par les services municipaux pour être par la suite incinérées. Le taux de collecte désigne le rapport entre la quantité de déchets collectée séparément et la quantité totale des déchets urbains.

a) Déchets urbains collectés séparément

Les fractions de déchets urbains qui peuvent être recyclées sont uniquement collectées à la source: elles sont triées par le consommateur qui les apporte aux points de collecte prévus à cet effet. Il existe en Suisse un réseau autofinancé, bien développé à l'échelle nationale, chargé de récupérer aux points de collecte les fractions de déchets urbains suivants (détails, voir les fiches consacrées aux différentes fractions):

- Vieux papier et carton
- Verre
- Bouteilles en PET
- Aluminium
- Fer-blanc
- Textiles
- Déchets électroniques
- Piles
- Déchets verts (compost)

Par ailleurs, certains déchets sont collectés directement par les commerces ou les communes de leur propre initiative pour être ensuite acheminés vers des centres de valorisation. A l'heure actuelle, ces systèmes de collecte fonctionnent soit sur l'ensemble du pays, soit seulement ponctuellement. Elles concernent les fractions suivantes:

- Bouteilles de lait en PE
- Capsules de café (p. ex. capsules Nespresso)
- CD
- Corps creux en matière synthétique
- Liège

b) Déchets urbains incinérés dans des usines d'incinération

Les usines d'incinération des déchets traitent des déchets urbains, mais aussi des déchets combustibles provenant de chantiers, d'industries et de commerces, des boues d'épuration et des déchets spéciaux combustibles. Les déchets urbains comptent pour deux tiers de l'ensemble des déchets et en forment donc la majeure partie. L'acheminement des déchets urbains vers les UIOM s'effectue soit par les services de collecte des déchets des communes soit directement, en particulier par des industries et des commerces. Etant donné que ces livraisons directes ont pour résultat que les déchets urbains se retrouvent mélangés à

des déchets industriels et à des déchets de chantier, il devient impossible de quantifier directement la part que représentent les déchets urbains. Sur la base de données empiriques établies sur de nombreuses années, la quantité de déchets urbains arrivant dans les UIOM par les différents processus d'acheminement peut être calculée d'après la formule suivante:

Quantité de déchets urbains en UIOM = **100 %** de la quantité de déchets livrée par les communes + **60 %** des livraisons directes.

L'OFEV analyse tous les dix ans la composition des ordures ménagères par prélèvement d'échantillons et en publie les résultats.